

Décembre 1949

Nouvelle Série - Tome VIII

Numéro 2/3

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE
NANCY
(FONDÉE EN 1828)

TRIMESTRIEL



NANCY
IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

1949

par l'abeille s'enrichit considérablement en sucres réducteurs en quelques jours, alors que la diminution du saccharose est faible.

Enfin, on attribue à la valeur du rapport lévulose/glucose d'un miel une grande importance dans la tendance des miels à cristalliser : le miel de sauge, par exemple, qui est incristallisable, contient beaucoup plus de lévulose que de glucose.

Le dosage du lévulose dans un miel apporte donc des compléments d'information sur la qualité et la nature du produit à analyser, et il nous semble que la méthode à la liqueur d'Ost est particulièrement bien adaptée, en raison de sa simplicité, à l'analyse des miels.

BIBLIOGRAPHIE

- AUERBACH (F.) et BODLANDER (E.). — *Ztsch. f. angew. Chem.* 1923, p. 602.
FOUASSIN (A.). — *Rev. des Fermentations et des Ind. alim.*, 1946, t. I, n° 2.
LOTHROP (R.-E.) et HOLMES (R.-L.). — *Ind. Eng. Chem. Anal. Ed.*, 1931, t. 3, 334.
D^r MOREAUX et M^{lle} MARCHAL. — *Bull. Soc. Sciences, Nancy*, 1948, p. 40.
MOUSSA (W.). — *Thèse Pharmacie, Strasbourg*, 1941.
NYNS (L.). — *Bull. Brass. Louvain*, 1925, t. 25, 63.
ZERBAN (F.-W.) et SATTLER (L.). — *Ind. Eng. Chem. Anal. Ed.*, 1930, t. 2, 307.

SUR QUELQUES AMMONITES DE L'HORIZON A PORPOCERAS SUBARMATUM DANS LA RÉGION DE NANCY-VANDŒUVRE

par H. CONTAUT

L'horizon à *Porpoceras subarmatum* YUNG et BIRD se trouve au sommet des schistes cartons. Ceux-ci, après s'être présentés sous forme de lits d'argile grise bitumineuse en feuillets minces, s'enrichissent en calcaire vers leur sommet et se terminent dans le Toarcien moyen par un banc calcaro-schisteux bleu-gris riche en fossiles. Au-dessus de ce banc se trouvent des concrétions calcaires ovoïdes, souvent de grandes dimensions, noyées dans l'argile bleue qui surmonte ces calcaires.

À l'humidité et à la gelée, ces concrétions se désagrègent plus ou moins en surface et un heureux coup de marteau permet parfois d'en sortir des Ammonites avec leur coquille. C'est ainsi qu'à une ancienne tuilerie du Montet, située sous le Château de Charmois, et disparue vers 1900, on pouvait récolter de très beaux exemplaires de divers *Caeloceras*, tels que *Porpoceras subarmatum* Y. et B., *Porpoceras Desplacéi* d'Orb., *Dactylioceras*

Holandrei d'Orb., ainsi que *Harpoceras subplanatum* et, bien entendu, *Hildoceras bifrons*, espèces déjà signalées dans le bon travail de mise au point de G. CORROY et Ch. GÉRARD (*Bulletin de la Société Géologique de France*, 5^e série, t. III, 1933, pages 193 à 226). Nous avons également récolté quelques espèces non encore signalées en Lorraine, parmi lesquelles nous signalerons *Porpoceras vorticellum* Simpson, *Porpoceras Andraei* Simpson, *Porpoceras vorticolum* S. Buckmann.

Cette couche, qui n'a guère plus de 20 centimètres, est en général peu riche en *Steinmannia Bronni* Voltz si abondantes dans les couches sous-jacentes. Par contre, on continue à y rencontrer très fréquemment *Avicula substriata* Munster, *Inoceramus dubius* Sowerby et enfin plus rarement *Cardinia elliptica* Agassiz.

Si ce gisement qui se trouvait en bordure de la faille du Montet à l'altitude d'environ 235 mètres est disparu, nous avons pu récemment retrouver des restes de cet horizon dans les déblais provenant d'excavations nécessitées par l'établissement des réservoirs Saint-Charles et de l'usine d'ozonisation de la ville de Nancy. Ceux-ci, qui se trouvent sur l'autre face du château de Charmois à l'altitude de 245 mètres, ont en effet été creusés dans une terrasse située à 45 mètres au-dessus du niveau de la Meurthe, remaniement de la terrasse mindélienne de 55-60 mètres par creusement ultérieur. Cette terrasse est formée d'argiles lavées, plus ou moins remaniées et chargées de nombreux petits galets quartzes et autres. Dans ces déblais, on trouve des miches, concrétions de l'horizon à *Coeloceras subarmatum* provenant certainement du fond des fouilles qui ont dû être arrêtées sur le calcaire dur qui termine les schistes-cartons. De ces miches, assez peu nombreuses d'ailleurs, on peut extraire les fossiles déjà signalés et d'autres encore sans doute et c'est pour cela que nous avons cru devoir signaler cet intéressant gisement qui semble avoir été ignoré de nos prédécesseurs.
